

ESCAPADES AU MOYEN-ORIENT

«As-tu un mari arabe?»

CHRISTINE ZAUGG

Yvonne Bercher se rend compte qu'elle était une petite fille qui a découvert un monde qu'elle ne savait pas par quel bout prendre. «Entre 1999 et 2007, ma vision des choses et des gens a évolué, dans le sens de la nuance. Chaque voyage est plus dense que le précédent. Même brèves, mes escapades de deux ou trois semaines annuelles

avec mes enfants recèlent une incroyable richesse parce que je suis plus attentive, plus à même d'en saisir les détails, tout ce que je n'aurais pas vu ni ressenti sans une brassée éclectique de lectures et d'expériences sur le terrain.»

L'Européenne arabe

Elle nous raconte que les centaines d'heures passées à se documenter et à étudier la langue

arabe l'ont rendu attentive à des aspects auxquels elle n'aurait même pas pensé au début de sa quête. «Combien de fois, constatant que j'apprenais leur langue, des interlocuteurs qui se voulaient complices m'ont asséné, comme une évidence: *Alors, tu as un mari arabe?* Eh bien non, même pas! Ce n'est pas une paire de beaux yeux noirs qui a inspiré toutes ces après-midi passées à mémoriser des verbes qui se ressemblent tous, et qu'il faudra s'efforcer de ne pas oublier au premier contour!»

Dans son ouvrage, Yvonne rappelle qu'«expliquer, rendre compte, fixer des souvenirs, c'est libérer la pensée. En arabe, on utilise du reste le même verbe (harara, iouharirou), pour dire libérer et rédiger et le même mot (adab) pour désigner la littérature et la politesse. Poser par écrit permet donc d'aller plus loin, mais où?»



Yvonne voyage avec bagages et enfants!



Yvonne Bercher à la frontière irakienne durant la guerre. (Photos DR)